

Journal International des Sachants

REVUE SCIENTIFIQUE
PLURIDISCIPLINAIRE



Journal International
des Sachants



Fréquence
TRIMESTRIELLE

ISSN-P : 3079-3009

ISSN-L : 3079-3017

www.revuejds.net

info@revuejds.net

**Volume 1,
Numéro 2,
Août 2025**





**Journal International
des Sachants**



Revue scientifique pluridisciplinaire

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

Site web: <https://revuejds.net/>

Email : revuejds@gmail.com

Publié en Open Access



Abidjan, République de Côte d'Ivoire

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

INDEXATIONS ET REFERENCEMENTS INTERNATIONAUX

Pour toutes informations sur les indexations et référencements internationaux du **Journal International des Sachants (JDS)**, consultez les bases de données ci-dessous :



<https://sjifactor.com/passport.php?id=24370>



<https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/3079-3009>



<https://ascidatabase.com/masterjournalist.php?v=3079-3009>



<https://ipindexing.com/journal-details/Journal-International-des-Sachants-/2526>

Impact factor: SJIF 2025: 3.767

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

REVUE ELECTRONIQUE

Journal International des Sachants (JDS)

Revue Scientifique pluridisciplinaire

ISSN-P: 3079-3009 (Print ou imprimé)

ISSN-L: 3079-3017 (Online ou en Ligne)

Equipe Editoriale

Directeur de publication : Les Éditions Croco

Rédacteur en chef : SANOGO Tiantio Epouse BAMBA, INSAAC, Côte d'Ivoire

Chargé de diffusion et de marketing : ETTIEN N'Doua Etienne, UFHB, Côte d'Ivoire

Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen, UAO, Côte d'Ivoire

Comité Scientifique

ADOUBI Thierry Hugues, Maître conférences, Université Alassane Ouattara ;

ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;

ASSEKA Tchoman François, Maître de conférences, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

ASSUÉ Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara ;

BA Idrissa, Professeur Titulaire, Université Cheikh Anta Diop ;

BAKAYOKO Mamadou, Maître de Conférence, Université Alassane Ouattara ;

BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara ;

DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;

FAYE Valy, Maître de Conférences, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;

KAMARA Adama, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;

KAZON Diescieu Aubin Sylvère, Maître de Conférence, Université Félix Houphouët-Boigny ;

KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro ;

N'DAH Didier, professeur titulaire, Université d'Abomey-Calavi ;

OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara ;

SARR Nissire Mouhamadou, Maître de Conférences, Université Cheikh Anta Diop ;

SILUE Oumar, Maître conférences, Université Alassane Ouattara ;

TOPPE Eckra Lath, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

Comité de Lecture

BALDÉ Yoro Mamadou, Maître-Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;

BAMBA Fatoumata, Maître Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;

DAO Salifou, Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

GBOLA serge Arnaud, Maître Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

SIDIBÉ Moussa, Maître-Assistant, Lettres Modernes, Université Alassane Ouattara ;

KANGA Kouakou Hermann Michel, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara ;

KAZON Diescieu Aubin Sylvère, Maître de Conférences, Criminologie, Université Félix Houphouët-Boigny ;

KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Espagnol, Université Alassane Ouattara ;

KONE Kiyali, Maître Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;

KONE Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;

KONE Tchima Rolland, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;

MEITÉ Ben Soualiou, Maître de Conférences, Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny ;

MOULARET Renaud-Guy Ahioua, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

MAMADOU Bamba, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;

N'DAYE El Hadj Amadou Ba, Maître-Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;

SYLLA Makémissa, Assistante, Université Alassane Ouattara ;

TRAORE Amadou, Maître de Conférences, Université de Ségou ;

TRAORE Fanta, Assistante, Université Alassane Ouattara ;

TRAORE Sogotiènin Ramata, Maître-Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;

YOKORE Zibé Nestor, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

ZABSONRE Moussa, Maître-Assistant, Université Yembila Abdoulaye Toguyeni.

Comité de rédaction

AHOUE Jean-Jacques, Assistant, Université de San-Pedro ;

ASSEKA Tchoman François Maître de conférences, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

BROU N’Goran Alphonse, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;

COULIBALY Wayarga, Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny ;

COULIBALY Yallamoussa, Assistant, Université Alassane Ouattara ;

DJE Yao Lopez, Assistant, Université Alassane Ouattara ;

DJIGUE Sidjé Edwige Françoise, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara ;

DJOKOURI Innocent, Maître-Assistante, Université Péléforo Gon Coulibaly ;

EHILE Kadja Olivier Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC)

GUEYE Yoro Emmanuel, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

KAZIO Djidjé Jean-Jacques, Assistant, Université de Bondoukou ;

KONE Tiégbè Gaston, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

KOUAME Affoua Eugénie, Assistante, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny ;

LOBA Léon Fabrice, Attaché de Recherche, Institut d'Histoire d'Art et d'Archéologie Africain (IHAAA) ;

OZOUKOU Koudou François, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;

SANOGO Tiantio épouse BAMBA, Maître-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

TIE BI Galla Guy Rolland Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny ;

TOURE Gninin Aicha, Maître-Assistante, Université Félix Houphouët-Boigny ;

TOURE Kignigouoni Dieudonné Espérance, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara ;

COORDINATEUR GENERAL DU NUMERO :

KAZON Diescieu Aubin Sylvère

Maître de conférences CAMES,
Université Félix Houphouët-Boigny

.....

Contacts JDS

Site web: <https://revuejds.net/>

Email : revuejds@gmail.com

Tél. : + 225 0779360611 / 07480453267

.....

Indexations et référencements internationaux :

Sjifactor: <https://sjifactor.com/passport.php?id=24370>

ARI : <https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/3079-3009>

ASCI: <https://ascidatabase.com/masterjournalist.php?v=3079-3009>

IPIndexing: <https://ipindexing.com/journal-details/Journal-International-des-Sachants-2526>

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

PRESENTATION DE JDS

Le Journal International des Sachants (JDS) est une revue scientifique pluridisciplinaire dédiée à la valorisation et à la vulgarisation des résultats de recherches innovantes, de découvertes de pointe et de productions scientifiques originales et pertinentes dans divers domaines scientifiques. Disposant de comité scientifique et de lecture, la revue **JDS** offre ainsi aux chercheurs du monde entier, une plateforme de publication de haute qualité en favorisant le partage des connaissances et de la collaboration au sein de la communauté scientifique.

JDS est une revue évaluée par des pairs (*blind peer review*) et en libre accès "*Open access*" relevant des Editions Croco. Il publie les articles dans le domaine des Sciences Humaines et Sociales ; Langues et littérature ; Art, patrimoine et culture ; Sciences du Langage et de la Communication ; Sciences Economiques et de Gestion ; Sciences politiques et Juridiques. Dans sa vision d'ouverture, **JDS** encourage la collaboration interdisciplinaire entre les chercheurs de tous les pays africains et du monde.

Les articles proposés doivent respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent être originaux et n'avoir jamais fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture. Ils sont soumis à une sélection initiale par l'éditeur, puis à un processus rigoureux d'évaluation par les pairs en double aveugle avant publication.

PROTOCOLE DE REDACTION DE JDS

Le Journal International des Sachants (JDS) n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

Structure générale de l'article :

Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

Présentation de l'article :

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. - 2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparaît en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («... »), mais sans italique.

N.B. : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de ...

Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2^{de} éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :

Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.

- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.

Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzukru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX^e siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.

- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.

Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

NB : Le non-respect de ces recommandations ci-dessus conduit au rejet systématique du manuscrit.

SOMMAIRE

SECTION 1 : LANGUES & LITTERATURE

Etudes germaniques

1. **Spott und Ironie als Mittel zur Dekonstruktion der NS-Ideologie in Die Blechtrommel (1959) von Günter Grass**
Fabrice AKA & Kouadio Deless Bouavie ANDJE 1-15
2. **Die sprachliche Nicht-Repräsentierbarkeit: Beispiele einiger übersetzten Diskurse von der Abbey-Sprache ins Deutsche**
Eppié Augustine Michaela BONGBA..... 16-24
3. **Der letzte Aufstand: Eine vergleichende Analyse des Selbstmords in Sembène Ousmanes La Noire de... und Stefan Zweigs Leporella**
EDI Yapi Pierre-Clovis..... 25-41

Etudes hispaniques

4. **Aproximación etnolingüística a No hay país para negros de Oscar Kem-Mekah kadzue**
Roseline FOUODJI WAGOUM Epse DJATSA..... 42-58
5. **Ironía como estrategia narrativa en la obra de carmen martín gaité: recurso estilístico, crítica sociocultural**
Amenan Opportune AHOUSY Épse DAVODOUN..... 59-74

Lettres Modernes

6. **Le quadrillage du récit dans le roman français de l'extrême contemporain**
Pierre Olivier EMOUCK..... 75-90
7. **ALERTE ! PEUPLE MIEN de Nakpoha-Pédja COULIBALY : lecture poly-isotopique du malaise social des sociétés africaines**
ASSOUMAN Noëlle Larissa Épse KOFFI 91-103
8. **La reterritorialisation refoulée dans Bamako Paris New York de Manthia Diawara**
Nadège ZANG BIYOGHE..... 104-114

SECTION 2 : COMMUNICATION, ARTS, CULTURE ET PATRIMOINE

Sciences du langage et de la communication

9. **Enjeux de l'utilisation de l'intelligence artificielle (IA) dans la postproduction cinématographique**
Bonaventure LOKOSSOU & Elavagnon Dorothée DOGNON..... 115-128
10. **Usages, perception et défis de l'intelligence artificielle chez les formateurs indépendants en Côte d'Ivoire**
Henri-Joël KOFFI..... 129-140

11. Autopromotion et excellence scolaire : le défi communicationnel de la Soukpa Fondation en Côte d'Ivoire Daouda FOFANA	141-158
12. L'usage des réseaux sociaux numériques dans la communication institutionnelle du PDCI-RDA Katcha Richmond KOUACOU & N'dah Éric ANNET.....	159-171
13. Contribution de la communication à la gestion des biens publics par les collectivités territoriales : le cas de la mairie de Bouaké Imbie Anicette AMON épouse FOLOU.....	172-190
14. La question du harcèlement sexuel en milieu universitaire en Côte d'Ivoire : enjeux, défis et perspectives Aya Carelle Prisca Kouamé-Konaté, Affoué Hélène Aké & Jean-Claude Oulai.....	191-205

Patrimoine, art, culture, cinéma & tourisme

15. Les manifestations et défis des formes de tourisme durable associées au tourisme rural intégré Lamine SAMBOU.....	206-220
---	---------

SECTION 3 : SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Archéologie

16. L'habitat colonial à Sassandra : une approche archéologique de l'impérialisme française en Côte d'Ivoire DJEZOU Kouamé Innocent, ETTIEN N'doua Etienne & AHOUE Jean-Jacques.....	221-234
17. Premier exemple de valorisation d'un patrimoine archéologique impacté par les travaux de construction du barrage hydroélectrique en Côte d'Ivoire KONE Gnaman Léontine & KIENON-KABORE Timpoko Hélène.....	235-247

Histoire

18. L'état de Côte d'Ivoire dans l'accompagnement du football de 1960 à 2015 Kanga Gérard Brice ESSE, Anicet Kouadio KOFFI & Marc Stéphane GBÉDIA.....	248-268
19. Nomination des premiers ministres de sortie de crise en Côte d'Ivoire : cas de Charles Konan Banny KONDON Dago Aimé & N'GUESSAN Mahomed	269-285
20. Communautés villageoises, exploitation forestière et lutte pour le développement socio-économique au Cameroun : perspective historique Yannick ZO'OBO.....	286-301
21. Problématique de la libre circulation dans l'espace CEDEAO (1979-2020) : État des lieux et perspectives Wend-Vénèda Arsène DIPAMA.....	302-318

22. Frontières, influences régionales et enracinement du conflit indépendantiste en Casamance (1983-1994) Kobenan Paul KOUASSI & Abdoulaye BAMBA.....	319-336
23. La lagune Aby dans l'organisation culturelle des Bétibé à l'époque précoloniale (1692-1754) Ben Soualiouo MEITE & Konan Samuel N'GUESSAN.....	337-347
24. L'asile entre hospitalité et rivalités diplomatiques : la Côte d'Ivoire au cœur des mobilités politiques ouest-africaines (1960–2010) » Rokia Alexandra KONATE.....	348-365
25. L'usage de l'histoire dans la politique étrangère du Ghana sous Kwame Nkrumah DAPPAH Abou.....	366-384
Géographie	
26. Populations urbaines à l'épreuve des risques sanitaires et environnementaux de l'élevage à Daloa (Côte d'Ivoire) Gué Pierre GUELE, Drissa TRAORE & Kouadiobla Romaine Josée BODO....	385-400
27. Potentiel d'inclusion financière du mobile money dans le milieu rural du département de Sinématiali Kapiéfolo Julien KONÉ, Kolotioloma Honoré TUO, Affouet Anne-Marie N'DRI & Alain François LOUKOU.....	401-417
28. Orpaillage et transformation de la vie rurale en Côte d'Ivoire : cas du village d'Assafo dans la sous-préfecture de Tanda Tolla Koffi ALLOU.....	418-434
29. Production informelle de la ville dans le Grand Ouaga au Burkina Faso Abdoul Karim BAZIE.....	435-448
30. La gestion coutumière des conflits fonciers dans le canton de Koudougou au Burkina Faso Zakaria ZONGO & Issa SORY.....	449-465
31. Exploitation du bas-fond de Natio-Kobadara : source de risques sanitaires et environnementaux dans la ville de Korhogo Moussa COULIBALY	466-479
32. Défis de l'accès à l'eau potable dans la ville de Boundiali (nord de la Côte d'Ivoire) Sindou Amadou KAMAGATE, Idrissa SARAMBE & Brahim CISSE.....	480-492
33. A Multi-Criteria Geospatial Framework for Enhanced Landslide Hazard and Risk Mapping in Southern California's Coastal Zone Lila Reni Bibriven	493-516
34. L'étalement urbain au péril de l'agriculture urbaine dans la ville de Bouaké (centre de la Côte d'Ivoire) Zana Souleymane OUATTARA.....	517-530

- 35. Aménagement arboricole et conservation de la biodiversité végétale à Yaoundé 7**
Fridolin Brice Nicolas Atekoa Mbarga & Aurel Vedel Tchuegang Touyim..... 531-546
- 36. Défis et perspectives pour une ville de Cocody verte**
Assalé Félix AKA 547-559
- 37. Évolution du secteur de l'hydraulique rurale au Sahel à travers le cas du département de Téra : progrès, défis et stratégies communautaires endogènes**
Yayé MOUSSA..... 560-582
- 38. Incidences de la faible dotation des cantines scolaires en denrées alimentaires sur les élèves et leurs parents dans la DRENA de Ferkessédougou (Nord-Côte d'Ivoire)**
Lornandjou Barakissa SORO, Nogodji Jean YEO, YOMAN N'Goh Koffi Michael & Arsène DJAKO..... 583-599
- 39. L'eau de puits : une source de résilience face aux défaillances de l'approvisionnement en eau potable à Bouaké (centre de la Côte d'Ivoire)**
Michiapo Blandine KOUAME, Olga Adéline BRISSY & Joseph P. ASSI-KAUDJHIS..... 600-615

Philosophie

- 40. La place du divin dans la résolution de la crise écologique : une lecture augustinienne**
N'gouan Yah Pauline ANGORA épouse ASSAMOI..... 616-624

Anthropologie et sociologie

- 41. Stigmatisation et résilience : Vécu des Mères Célibataires dans la Commune d'Agla (Cotonou)**
Emilia Mawugnon AZALOU TINGBE..... 625-637
- 42. Actrices ou victimes : rôles des femmes dans les conflits extrémistes dans la commune d'Abala**
HAROUNA OUSMANE Ibrahim..... 638-648
- 43. Le chômage des jeunes dans la ville de Pikine : contours, stratégies de contournement et dénouements**
Mor DIOP..... 649-665
- 44. Logiques socio-économiques d'appropriation des réserves administratives à Korhogo, au Nord de la Côte d'Ivoire**
COULIBALY Gninnan Hervé, GNAN Olivier, GOUETI-BI Jean-Noël & OUATTARA Gbafa..... 666-683
- 45. Alliance matrimoniale et consolidation des liens au nord Cameroun : une analyse sociologique de l'intégration et de la cohésion sociale des enfants issus de mariages interethniques**
Paulette Mappi Dzukou..... 684-702

- 46. Quand les ordures deviennent une ressource :
capitalisme, concurrence et profit dans les villes ivoiriennes**
Kouamé Chérubin KRA..... 703-721
- 47. Tarification forfaitaire subventionnée et unité départementale d'assurance
maladie : une innovation du service de CPN à Sokone (Sénégal)**
Paul Mamba DIÉDHIOU & Oumarou AROU..... 722-733
- 48. « Souroundou » et cérémonies de mariage chez les populations
des villes de Niamey et Maradi (Niger)**
Halimatou SAMINOU OUMAROU &
Mohamed Moctar ABDOURAHAMANE..... 734-743
- 49. La discrimination positive par les marchés publics et l'autonomisation
des femmes : quel impact pour les femmes de Kovié et de Wli au Togo ?**
Solenko GNENDA..... 744-759
- 50. Wahhabisme et entrepreneuriat féminin en Côte-d'Ivoire**
Zadi Serge ZADI..... 760-778
- 51. Recolonisation et maintien des transporteurs sur les espaces
publics autour des institutions : le cas d'Abobo**
Ali Coulibaly..... 779-794

Science de l'éducation

- 52. Gestion des crises scolaires au sein des établissements secondaires :
rôle des directions d'école**
Noufou OUEDRAOGO..... 795-810

SECTION 4 : SCIENCES ECONOMIQUES ET DE GESTION

- 53. Analysis of the effects of foreign direct investment
on the energy transition in Côte d'Ivoire**
ALLO BENJAMIN KOFFI..... 811-824
- 54. La gestion de compétences dans le contexte de
la décentralisation et de crise au Mali**
SIDIBE Mariam & Houdou Attikou DIALLO..... 825-836
- 55. Analyse de la transparence des pratiques du recrutement dans un
Etablissement Public à Caractère Industriel et Commercial de Ségou, Mali**
Oumar TANGARA, Thierno B BAGAYOKO,
N'To SAMAKE & Yacouba BALLO..... 837-847

Orpaillage et transformation de la vie rurale en Côte d'Ivoire : cas du village d'Assafo dans la sous-préfecture de Tanda

Tolla Koffi ALLOU
Enseignant-Chercheur,
Université de Bondoukou, Côte d'Ivoire,
Email : tolla.allou@ubkou.edu.ci

Date de soumission : 26-06-2025

Date de publication : 31-08-2025

Résumé

Depuis 2012, l'orpaillage s'est introduit significativement dans le système agraire des ménages à Assafo pour faire face à l'instabilité économique. Cette étude analyse les impacts socio-économiques et environnementaux de l'orpaillage dans le village d'Assafo. Les outils méthodologiques utilisés sont ; une revue documentaire, des visites de terrains, de collecte et de validation de données, des entretiens individuels et de groupes-cibles. Les résultats ont montré que l'orpaillage bien qu'il puisse générer des revenus temporaires importants, ne constitue pas une solution efficace pour le développement durable à Assafo. Au niveau environnemental, le secteur constitue une menace pour l'environnement physique et une source de pollution des sols et des cours d'eau. Au plan social, son essor favorise une migration importante et irrégulière d'acteurs dans le village. Ainsi, la population du village connaît une évolution exponentielle de près de 168,35 % par an depuis 2014, passant de près de 100 habitants à plus de 15 000 habitants de nos jours. Cette migration, occasionne un brassage social qui favorise, l'insécurité et le développement de plusieurs vices sociaux (la prostitution, la consommation de substances psychoactives, la construction anarchique d'abris de fortune, la promiscuité...) à grande échelle. Au niveau économique, le succès de l'orpaillage influence directement l'écosystème des affaires locales avec l'essor de plusieurs activités de revenus souvent illégales et dangereuses.

Mots-clés : Assafo, Tanda, Côte d'Ivoire, Orpaillage, vie rurale, transformation.

Gold panning and the transformation of rural life in Ivory Coast: the case of the village of Assafo in the sub-prefecture of Tanda

Abstract

Since 2012, gold panning has made significant inroads into the agrarian system of Assafo households in response to economic instability. This study analyses the socio-economic and environmental impacts of gold mining in the village of Assafo. The methodological tools used were a literature review, field visits, data collection and validation, and individual and focus group interviews. The results showed that although gold panning can generate significant temporary income, it is not an effective solution for sustainable development in Assafo. Environmentally, the sector is a threat to the physical environment and a source of soil and water pollution. On a social level, its growth is encouraging large-scale, irregular migration of people in the village. As a result, the village's population has grown exponentially by almost 168.35% per year since 2014, from almost 100 inhabitants to over 15,000 today. This migration leads to a social mingling that fosters insecurity and the development of a number of social vices (prostitution, consumption of psychoactive substances,

anarchic construction of makeshift shelters, promiscuity, etc.) on a large scale. Economically, the success of gold panning has a direct impact on the local business ecosystem, with the rise of a number of often illegal and dangerous income-generating activities.

Keywords: Assafo, Tanda, Côte d'Ivoire, Gold panning, rural life, processing.

Introduction

L'orpaillage se caractérise aujourd'hui comme une pratique émergente et massive en Afrique (G. H. Coulibaly, 2024 : 375). Dans les sociétés ouest-africaines en situation post-crise en particulier, il constitue un processus d'acquisition de nouvelles identités par le facteur économique (C. Soko, 2019 : 7). Cette activité est souvent menée dans des contextes totalement évasifs et de précarités ambiantes à l'échelle des zones rurales. Le secteur est par conséquent, perçu par les populations riveraines comme une source alternative de revenus pour faire face aux difficultés socio-économiques et climatiques (A. Kéita, 2017 : 5 ; G. H. Coulibaly, 2024 : 376).

En Côte d'Ivoire, l'exploitation des ressources minières connaît une forte expansion, depuis quelques décennies. Cette nouvelle culture de valorisation des ressources naturelles, s'inscrit dans une politique de diversification des bases de l'économie nationale par les pouvoirs publics. Ainsi, la ruée vers les ressources du sous-sol, jusqu'alors circonscrite à quelques régions, s'est étendue à l'ensemble du territoire national, avec des exploitations de plus en plus importantes (Commission Nationale des Droits de l'Homme (CNDH), 2022 : 4). À côté des exploitations légales, pullulent des milliers d'exploitations clandestines souvent identifiés sur les périmètres des compagnies minières (Z. B. Tozan et T. K. Allou, 2018 : 13).

En outre, le développement actuel de l'orpaillage en Côte d'Ivoire, suscite plusieurs débats à cause de son caractère illégal, évasif, destructeur et polluant. Aujourd'hui, la question de son introduction comme source privilégiée de revenus des ménages en zones rurales se pose avec acuité pour la Côte d'Ivoire dont, l'agriculture représente la locomotive de son économie (O. Ouattara, B. Kambiré, 2023 : 203). Le secteur de l'orpaillage est devenu une menace importante pour le monde rural, l'économie nationale, la paix et la sécurité en Côte d'Ivoire (W. Assanvo, 2023 : 14 ; F. Berger et A. Zran, 2023 : 4).

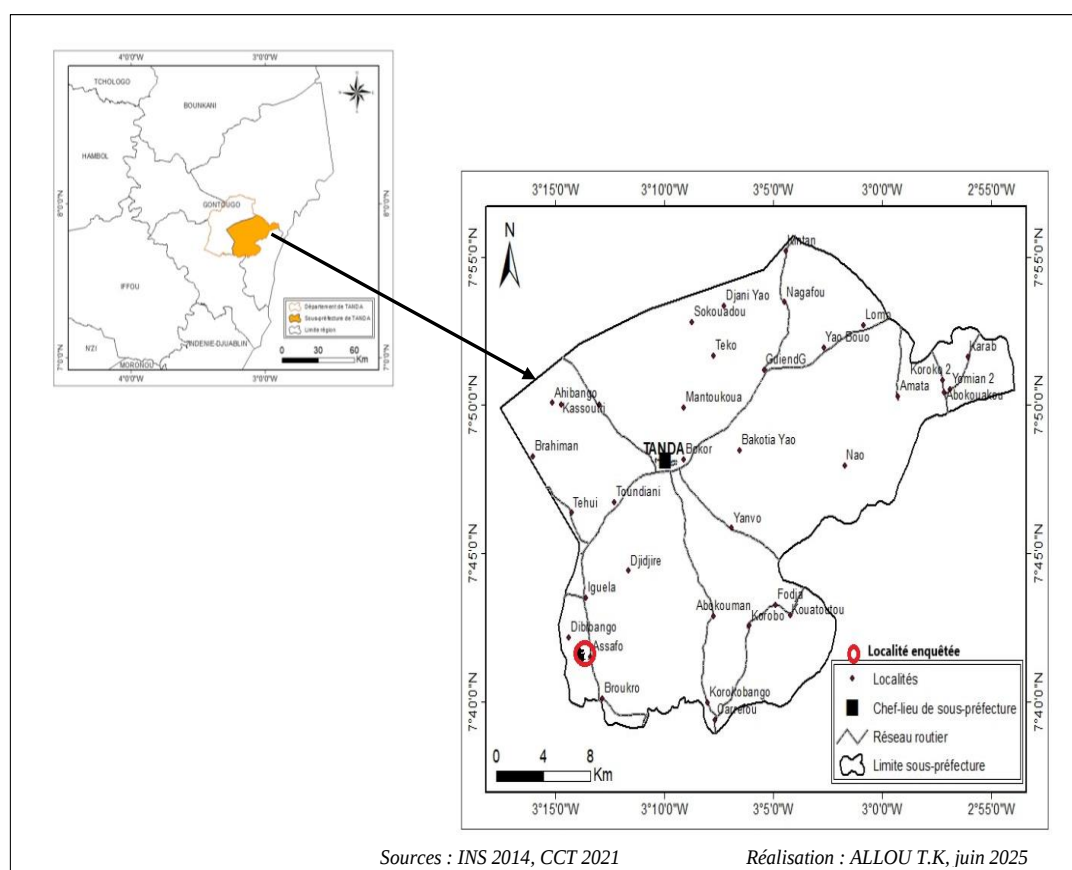
Pratiqué intensément depuis deux décennies à l'échelle de tout le pays, le secteur semble pour G. E. M. Guipié, (2024 : 103), irrémédiablement lié à la grammaire de la négativité avec son cortège de conflits communautaires, de pollutions environnementales et présentant de forts risques de collusion avec le terrorisme. Cependant, à rebours des considérations dominantes, dans un contexte rural marqué par une paupérisation des populations, l'auteur soutient que l'orpaillage illégal bien que réprimé par les pouvoirs publics, devient une véritable aubaine

économique pour les communautés rurales (B. B. F. Hue et *al*, 2020 : 133 ; J. Bohbot, 2023 : 2 ; 2024 : 29).

Toutefois, il est important de souligner que la pratique de cette activité provoque toujours des modifications préjudiciables sur l'environnement et les conditions socio-économiques des populations. Son introduction dans les systèmes de productions des ménages ruraux en Côte d'Ivoire, induisant des changements socio-économiques et environnementaux importants. En outre, les impacts négatifs de cette activité sont souvent significatifs, notamment, la pollution, la dégradation des ressources naturelles, les migrations, le développement des vices sociaux (vols, prostitutions...) et les conflits fonciers.

À l'image de plusieurs localités du pays, le village d'Assafo dans la sous-préfecture de Tanda (carte n°1), reste un exemple clé pour mieux appréhender le lien existentiel entre le dynamisme de l'orpaillage et les transformations socio-économiques et environnementales qui s'opèrent dans les zones rurales ivoiriennes de nos jours.

Figure n°1 : Présentation du village d'Assafo dans la sous-préfecture de Tanda



Assafo, tout comme les six autres localités (Dibibango, Djaisaibango, Gbabango, Koumin Nangnadé, Kogodjan, Abokouman) impactées par les activités du projet d'industrialisation de

la mine d'or de Tanda, vibre actuellement à un rythme excessif de l'orpaillage. La perte définitive des valeurs socio-culturelles de base, la transformation structurelle que le village subit depuis l'instauration en 2012 de l'orpaillage comme activité de subsistance des ménages locaux, ont fondé l'intérêt que présente cette étude.

1. Approche méthodologique

1.1. Outils et méthode

Les outils méthodologiques utilisés pour la réalisation de cette étude sont entre autres, une revue documentaire, des visites de terrains, de collecte et de validation de données, des entretiens individuels et de groupes-cibles. L'échantillonnage par boule de neige a été utilisé pour faire face au manque de statistiques fiables et aux habitudes fugitives dont fait preuve les différents acteurs sur les sites à cause de la clandestinité avérée de l'activité. Cette technique présente des limites en ce sens qu'elle ne permet pas d'établir à la base, un échantillon probabiliste sur lesquelles l'étude est sensée être menée. Cependant, elle permet de toucher des personnes cibles sur la base des caractéristiques socio-démographiques identifiées afin d'établir les interactions entre les différents indicateurs étudiés.

L'observation et les visites de plusieurs sites d'orpaillage, ont permis de constater une destruction massive du couvert végétal et une pollution constante des cours d'eau disponibles par les acteurs artisanaux.

1.2. Données, traitement et analyse

Les données exploitées dans cette étude (tableau 1) sont issues principalement d'enquêtes de terrains menées sur deux périodes distinctes. Les premières collectes ont été effectuées d'août à octobre 2024. Quant au deuxième passage de collecte, il s'est tenu de fin mai à mi-juin 2025.

Tableau n°1 : Nombre d'acteurs enquêtés dans l'orpaillage selon le sexe

Sexe	Total	Pourcentage (%)
Masculin	263	69,8
Féminin	114	30,2
Total	377	100

Source : Données d'étude, août-octobre 2024 & mai-juin 2025

Les deux vagues d'enquêtes ont pris en compte cinq sites d'exploitation minière artisanale et une zone d'habitation des acteurs que représente le village d'Assafo. À termes, un échantillon de 377 acteurs de diverses nationalités ont été enquêtés dont, 30,2 % de sexe féminin et 69,8 % de sexe masculin sur la base de la méthode par boule de neige.

Pour le traitement et l'analyse de ces données, plusieurs logiciels et applications ont été exploitées. Pour la collecte des données, nous nous sommes servi de l'application KoBoCollect

qui a aussi servi de rassembler les informations recueillies selon les différentes thématiques abordées. Le logiciel Excel 2013 a permis de réaliser les graphiques et tableaux contenus dans ce travail. Il a aussi servi d'effectuer des croisement d'indicateurs par les tableaux croisés dynamiques afin de comprendre le lien existentiel entre les déterminants liés à l'essor de l'orpaillage et la transformation du paysage à Assafo. Le logiciel QGIS 3.26 a été utilisé pour répondre à l'aspect cartographique de ce travail.

2. Résultats

L'expression des résultats de cette étude a été axée autour de deux points essentiels ; (i) les fondements socio-économiques liés à la transformation de la vie rurale à Assafo et (ii) les pesanteurs socio-économiques associés à l'essor de l'orpaillage dans la localité.

2.1. Fondements socio-économiques liés à la transformation de la vie rurale à Assafo

Cette session analyse (i) le changement économique et la dépendance à l'orpaillage dont font face les populations locales et (ii) le dynamisme des mutations socio-économiques arrimé à l'évolution du coût local de l'or.

2.1.1. Instabilité du coût des matières premières de rente et dépendance à l'orpaillage

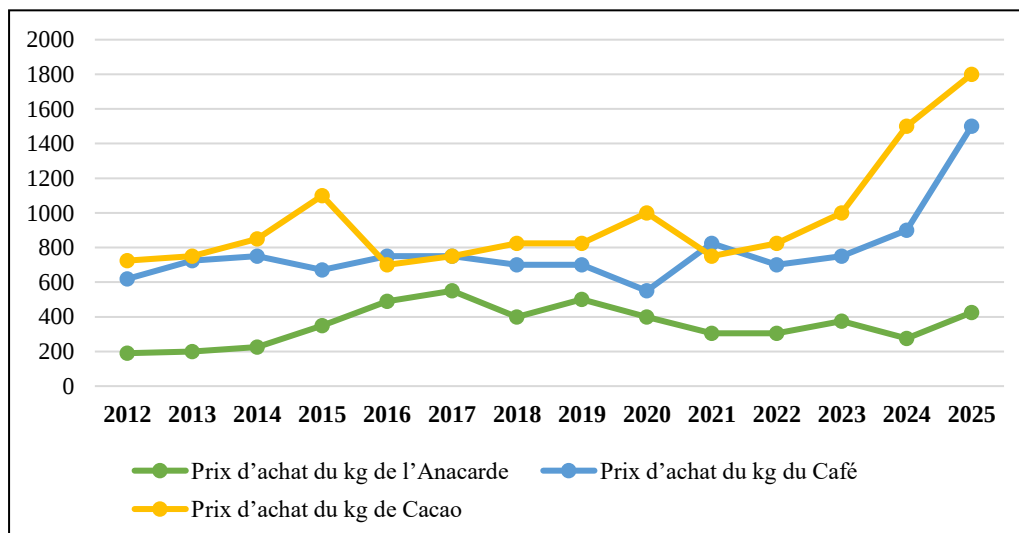
L'agriculture de rente est restée longtemps le parent pauvre de l'économie rurale à Assafo avec pour spéculations, le cacao, le café et l'anacarde. Mais depuis 2012, cette économie connaît une mutation importante avec l'essor frénétique de l'orpaillage illégal. En outre, l'introduction de l'orpaillage comme activité principale de revenu des ménages dans la localité répond à plusieurs défis socio-économiques et environnementaux (variations climatiques, baisse du coût des matières premières...) auxquels sont confrontées les populations locales. En réalité, l'instabilité des coûts des matières premières de rente ces dernières années (figure n°2) et par ricochet, le boom économique enregistré par l'or, expliquent les ruées massives des populations vers les sites d'orpaillage dans la zone d'étude.

Dans l'ensemble, les prix d'achat du kilogramme du binôme café-cacao à l'échelle nationale, reste relativement plus élevé que celui de l'anacarde sur la période allant de 2012 à 2025. En moyenne, les prix d'achat des produits de rente se fixent respectivement à 777,86 FCFA pour le café, 957,14 FCFA pour le cacao et 356,43 FCFA pour l'anacarde sur les 14 ans passés. Généralement, le kilogramme de cacao connaît une hausse significative depuis 2021 jusqu'en 2025, passant de 700 à 1800 FCFA.

Le prix du café a connu une baisse entre 2021 et 2022, passant de 825 à 700 FCFA avant de doubler sur la période de 2023 à 2025. Durant cette période de prix du kilogramme de café est

passé de 750 à 1500 FCFA. Quant à l'anacarde, qui demeure actuellement la principale matière première de rente des paysans de la zone d'étude, le prix du kilogramme évolue en dents de scie avec des coûts souvent très faibles.

Figure n°2 : Évolution des coûts des matières premières de rente (café-cacao & anacarde) de 2012 à 2025



Sources : FAOSTA, Intercoton, Rongead 2010, 2014, observations auteurs 2017-2019 et OPEN DATA-Côte d'Ivoire, 2024, nos données d'étude octobre 2024

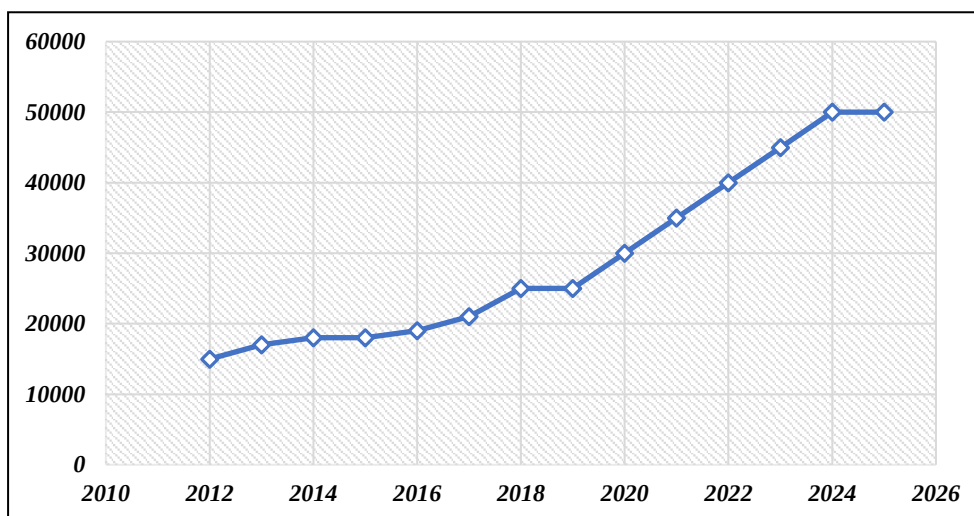
Depuis 2021, le coût du kilogramme n'a augmenté que de 120 CFA passant de 305 à 425 FCFA. En réalité, ces prix ne sont souvent pas respectés dans les campagnes par les acheteurs et les productions ne sont souvent pas entièrement achetées. Cette situation maintient les paysans dans un cercle infernale de paupérisation grandissante. La pratique effrénée de l'orpaillage dans la zone répond donc à cette situation socio-économique précaire laissée par l'instabilité des coûts des matières premières de rente locales.

2.1.2. Évolution du coût local de l'or et dynamique des mutations socio-économiques

À Assafo, l'évolution spontanée du coût de l'or ces dernières décennies a contribué à son développement excessif. Le gramme de l'or est actuellement évalué à 50 000 FCFA sur le marché local, soit 3 543 FCFA de plus que le coût à l'échelle nationale (46 457 FCFA) et 1 876,42 FCFA de moins que le prix (61 876,42 FCFA) sur le marché international. En moyenne, le coût du gramme d'or sur le marché local à Assafo a connu une hausse de 35 000 FCFA durant les 13 dernières années, soit une augmentation annuelle de 2 692,31 FCFA. Quant au coût moyen du gramme d'or enregistré sur la même période (2012-2025), il se fixe à 31 384,62 FCFA. Cette constante évolution du coût du gramme de l'or local est arrimée à la fluctuation en permanence de l'once d'or (31,104 grammes) sur le plan international fixé à plus de 1 909 379,31 FCFA. Cette montée effrénée de la valeur économique de l'or impacte significativement

la ruée des populations locales sur les sites d'exploitation minière artisanale. Le figure n°3 montre les tendances d'évolution du coût du gramme d'or à Assafo de 2012 à 2025.

Figure n°3 : Évolution du coût du gramme d'or à Assafo de 2012 à 2025



Source : Données d'étude, Mai 2025

En somme, il convient de souligner que les revenus issus de l'orpaillage, même illégal, peuvent être une source importante de revenus pour les populations rurales. Cependant, ces revenus sont souvent instables et peuvent ne pas être répartis équitablement, conduisant à l'aggravation des inégalités sociales et au développement des vices de société.

2.2. Pesanteurs socio-économiques liés à l'essor de l'orpaillage à Assafo

Cette session met en évidence les impacts directs occasionnés par le dynamisme de l'orpaillage sur les conditions de vie des populations locales, l'environnement socio-spatial et économique d'Assafo. Elle se structure autour des points liés à (i) l'interaction entre l'orpaillage et le fléau d'immigration dans la zone, (ii) le développement de l'économie informelle, (iii) la reconfiguration socio-spatiale du village d'Assafo avec l'étalement anarchique des abris de fortune et (iv) la destruction massive des espaces agraires par les effets de l'orpaillage.

2.2.1. Influence de l'orpaillage sur les migrations en direction d'Assafo

L'orpaillage s'illustre depuis la crise de 2002 comme l'un des secteurs pourvoyeurs d'emplois en Côte d'Ivoire en général et particulièrement à Assafo. Ainsi, comme ce fut le cas avec le secteur agricole au lendemain des indépendances du pays en 1960, l'orpaillage demeure pour notre part, le stimulateur actuel de la reconstitution des nouveaux courants migratoires en Côte d'Ivoire. Le stock actuel de personnes étrangères (tableau n°2) sur les sites d'extraction artisanale d'or à Assafo reste un exemple illustratif de la situation.

Tableau n°2 : Répartition des acteurs enquêtés dans l'orpaillage selon leur nationalité

<i>Nationalités</i>	<i>Masculin</i>	<i>Féminin</i>	<i>Total</i>
<i>Ivoirienne</i>	47	25	72
	17,9 %	21,9 %	19,1 %
<i>Maliennne</i>	35	10	45
	13,3 %	8,8 %	11,9 %
<i>Burkinabé</i>	138	12	150
	52,5 %	10,5 %	39,8 %
<i>Guinéenne</i>	7	5	12
	2,7 %	4,4 %	3,2 %
<i>Libérienne</i>	9	2	11
	3,4 %	1,8 %	2,9 %
<i>Nigérienne</i>	8	3	11
	3 %	2,6 %	2,9 %
<i>Nigériane</i>	10	47	57
	3,8 %	41,2 %	15,1 %
<i>Ghanéenne</i>	5	7	12
	1,9 %	6,1 %	3,2 %
<i>Autres</i>	4	3	7
	1,5 %	2,6 %	1,9 %
Total	263	114	377
	69,8 %	30,2 %	100 %

Source : Données d'étude, août-octobre 2024 & mai-juin 2025

Dans l'ensemble, 80,9 % des principaux acteurs enquêtés dans l'orpaillage sont de nationalités étrangères et seulement 19,1% sont constitués de nationalité ivoirienne. Les ivoiriens pour la plupart, représentent des intermédiaires entre les étrangers et les propriétaires terrains. Ils facilitent donc, l'accès à la terre aux non-nationaux. Quant aux étrangers, ils restent les pionniers de l'artisanat minier à Assafo.

Sur les sites d'exploitation, cette population est majoritairement dominée par les ressortissants du Burkina-Faso, qui constituent plus de 39,8 % des enquêtés. Les maliens représentent près de 12% de cet échantillon. Ils constituent la deuxième nationalité étrangère la plus identifiée sur les sites après les burkinabé. Hormis, ces nationalités susmentionnées, plusieurs autres personnes venues de la Guinée (3,2 %), du Libéria (2,9 %), du Niger (2,9%), du Ghana (3,2 %) ...constituent des ouvriers qui influencent quotidiennement le développement de l'orpaillage dans le village d'Assafo (planche photos n°1). Au-delà des sites d'exploitation, il faut noter que les nigérianes (15,1 %) représentent les principales actrices qui contribuent au fonctionnement des réseaux de prostitutions développés dans le village.

Le poids actuel que l'essor de l'orpaillage exerce sur les mouvements de personnes dans le village d'Assafo demeure une problématique importante pour les communautés locales. Les propos recueillis lors d'un entretien individuel avec le chef du village témoignent aussi de la face cachée que représente les migrations pour la zone. Pour lui, « tous les jours que Dieu fait, les gens descendent seulement ici à cause de l'orpaillage. On ne connaît même plus leur nombre car d'autres dorment sur les sites là-bas. Les burkinabé sont les plus nombreux parmi les

étrangers ici ». Ces propos rendent naturellement compte des effets complexes et souvent néfastes de l'orpaillage sur les conditions de vie des communautés rurales.

Planche photos n°1 : Mobilité d'acteurs internationaux sur les sites d'orpaillage à Assafo



Clichés : Allou T. K, Octobre 2024

2.2.2. Développement de l'économie informelle à Assafo

L'orpaillage a un impact direct sur l'émergence d'une économie parallèle avec des réseaux de transport, de commerce et d'approvisionnement, souvent illégaux, influençant le quotidien des communautés locales. Dans le village d'Assafo, plusieurs réseaux de commerce sont en ébullition pour répondre aux besoins créés par l'orpaillage. Au-delà des restaurants et sites de lavage de véhicules et de motos, le paysage économique local reste aussi dominé par le développement de maquis, des sites de ventes de téléphones et de bouteilles de gaz (planche photos n°2).

Parmi les activités de revenus identifiées, certaines captent l'attention à cause de leur caractère souvent illégal et dangereux. Il s'agit entre autres, de la vente à grande échelle et illégale des bouteilles de gaz ainsi que des méthodes archaïques de transversions du butane entre les bouteilles employées par les acteurs commerciaux. À Assafo, les bouteilles de gaz vendues sont employées à trois niveaux respectifs. Elles constituent pour certains ménages et tenanciers de restaurants, une source d'approvisionnement pour la cuisson des aliments de consommation. Elles sont également utilisées comme source d'alimentation des véhicules de transport faisant la ligne Tanda-Assafo en lieu et place du carburant.

Planche photos n°2 : Développement d'activités économiques (informelles) à Assafo



Clichés : Allou T. K, mai 2025

Sur les sites d'orpaillage, force est de constater que ces mêmes bouteilles de gaz, sont principalement utilisées par les orpailleurs pour alimenter les aspirateurs d'eau dans le processus de lavage hydraulique. Dans ces deux derniers cas, les risques d'explosion sont courants et constituent de véritables dangers pour les passagers et les acteurs sur les sites. Les populations riveraines ne sont pas à l'abri des risques que la vente et les transversions illicites de gaz butane de bouteilles en bouteilles représentent pour l'écosystème local.

À ces fléaux s'ajoute aussi le commerce élargi de téléphones portables dont les sources d'approvisionnement alimentent souvent les marchés noirs locaux et internationaux. Des téléphones souvent volés sur des sites d'orpaillage ou dans d'autres contrées qui se retrouvent sur le marché des affaires à Assafo. Le développement de ces activités amplifie généralement les vices de société existentiels à Assafo. Les propos recueillis auprès du représentant du président des jeunes du village illustrent en partie cette approche.

Pour lui, l'un des problèmes majeurs auquel le comité des jeunes du village fait face, est le vol permanent de téléphones portables par les orpailleurs. Il explique que « certains orpailleurs volent les téléphones de leurs amis de 200 000 FCFA pour les revendre à moins coût soit, 5 000 ou 8 000 FCFA juste pour aller payer de la drogue ». Cette situation suscite plusieurs interrogations sur l'importance socio-économique durable de l'essor de l'orpaillage à Assafo.

2.3. Reconfiguration socio-spatiale du village d'Assafo

Le dynamisme actuel de l'orpillage a un impact sur l'étalement du village d'Assafo et l'émergence de plusieurs vices contraires aux normes communautaires.

Au niveau social, le constat reste inquiétant avec le développement de plusieurs activités et comportements contradictoires aux normes sociales. En outre, avec le succès de l'orpillage, Assafo vibre à un rythme de mouvements d'acteurs sans précédent. Le brassage entre acteurs de diverses origines dans le village, s'accompagne naturellement de plusieurs cas de criminalités (vol, consommations de drogues, prostitution...) répétés et à grande échelle enregistrés par les autorités coutumières. Ces dérives augmentent la crainte chez les leaders coutumiers.

Les analyses du chef du village sur ces mots « ces dernières heures les filles nigérianes sont deux fois plus nombreuses que toutes les autres nationalités. Elles sont là pour se prostituer. Actuellement on compte plus de 19 *ghetto* (site de prostitution) où elles sont installées dans le village. Et nos filles sont entrain de copier le même comportement de ces nigérianes. Qu'est-ce qu'elles vont laisser ici demain quand elles vont partir ? ». En outre, le phénomène de la prostitution demeure l'une des activités lucratives dans le village pour les filles de joie (prostituées) interrogées. Le rapport sexuel (un coup) est évalué entre 2 000 et 5 000 FCFA. En moyenne, ces filles de joie gagnent entre 10 000 et 20 000 FCFA par jour. La photo suivante montre un groupe de ces filles faisant des selfies dans les rues d'Assafo.

Photo n°1 : Groupe de filles de joie faisant des selfies dans les rues d'Assafo



Cliché : Allou T. K, mai 2025

Dans cette approche actuelle, l'orpillage peut avoir des conséquences néfastes sur le développement humain des communautés locales, la scolarisation et la socialisation durable des

jeunes. Les femmes et les enfants demeurent particulièrement les plus vulnérables aux effets susmentionnés de l'orpaillage à Assafo.

Au plan spatial, l'essor de l'orpaillage contribue à l'étalement anarchique du village avec l'installation de baraques et d'abris de fortune pour les acteurs. En outre, il faut noter que l'essor de l'orpaillage a entraîné un afflux important de personnes à Assafo, ce qui a mis une pression supplémentaire sur les ressources locales et les infrastructures disponibles. Il a également conduit à la création de nouveaux réseaux sociaux et à une évolution des modes de vie des villageois.

Ainsi, l'on observe une transformation des modes de vie des communautés rurales avec souvent des migrations massives vers les sites d'orpaillage et la transformation des activités traditionnelles. Les abris de fortune avec la construction de baraques pour les orpailleurs et les personnes nouvellement admises dans le village, demeurent monnaie courante (planche photos n°3).

Planche photos n°3 : Des baraques servant d'abri de fortune aux acteurs de l'orpaillage à Assafo



Clichés : Allou T. K, Octobre 2024, mai 2025

Ces constructions se font en partie, dans un grand désordre sans aucun respect des normes basiques de constructions. Elles créent à première vue, une anarchie spatiale et constituent le nid de la promiscuité observée à Assafo.

2.4. Destruction environnementale liée au succès de l'orpaillage à Assafo

L'exploitation artisanale de l'or est souvent associée à des pratiques destructrices, notamment la déforestation, la pollution des eaux et la destruction des sols. L'activité exerce un impact négatif sur l'environnement local tout en compromettant la durabilité des ressources naturelles.

Au rythme actuel de l'évolution de sites d'orpaillage avec leurs corolaires de puits laissés béants après exploitation, les générations futures peineront à bénéficier de ces espaces pour leur bien-être socio-économique. En réalité, les fréquents déplacements des orpailleurs vers d'autres sites plus riches, occasionnent l'abandon des centaines de puits et d'ouvrages miniers dans les zones rurales.

Ce comportement soumet le sol au ravinement et à des processus d'érosion intensive, aboutissant à une destruction totale du sol superficiel. Ce déséquilibre provoque à long terme, un alluvionnement des vallées et leur asphyxie plus ou moins profonde. Ces processus sont quasiment irréversibles et peuvent devenir catastrophiques à l'échelle de quelques générations. Les conséquences restent monnaies courantes avec les effondrements causant parfois, des pertes en vie humaines. Sur les sites, la quasi-totalité des cours d'eau sont aussi utilisés et pollués par le mercure, utilisé pour l'extraction de l'or. Les orpailleurs et les populations riveraines sont souvent exposés à des risques de contamination pour leur santé à cause de la pollution chronique des sources d'eau disponibles. La planche photos suivante montre les impacts directs de l'orpaillage sur le paysage physique et les cours d'eau à Assafo.

Planche photos n°4 : Destruction de terres arabes et pollution de cours d'eau par les actions de l'orpaillage à Assafo



Clichés : Allou T. K, Octobre 2024

3. Discussion

L'orpaillage constitue de nos jours une aubaine importante pour les populations en zones rurales confrontées à la pauvreté (M. Diakité, 2024 : 85). Cependant, sa pratique intense laisse des empreintes qui transforment durablement l'écosystème local (B. B. F. Hue et al, 2020 : 133).

Au-delà de son caractère illicite et frauduleux, l'on peut noter son emprise sur bien d'autres secteurs d'activités, et son impact social et économique absolument désastreux (CNDH, 2022 : 7). À Assafo, notre étude a montré que l'orpaillage présente deux visages respectifs. D'un côté, il représente une source importante de revenus pour plusieurs ménages enquêtés. Et de l'autre côté, il constitue une sérieuse menace pour l'écosystème et les conditions de vie durable des populations riveraines à cours, moyen et long termes.

L'essor de l'activité est aujourd'hui associé aux flux importants de populations majoritairement étrangères dans la localité. Ces migrations exercent un impact direct sur la transformation de l'habitat local avec la construction anarchique de baraques servant d'abris de fortune. Les analyses de Y. F. Kouassi (2024 : 1384), mettent en évidence cette approche existentielle entre l'immigration et la transformation de l'habitat local. Pour l'auteur, deux types d'habitat à savoir, le village et le hameau de culture sont sous l'influence de l'immigration. Il soutient aussi que la maison rurale a tendance à se transformer en fonction de l'attachement des émigrés à leurs villages d'origine et en fonction des investissements qu'ils y font.

L'orpaillage, mené de façon illégale avec généralement des méthodes rudimentaires, rend compte de la construction effrénée des abris de fortune temporaires par les acteurs à Assafo. Dans la localité, l'essor du secteur concourt à la structuration de véritables filières d'immigration « sauvages » et au développement de réseaux de prostitution, de trafics (armes et drogues) et de délinquance, qui déconstruisent les fondamentaux sociaux. Les analyses de G. A. Digbo et al, (2021 : 17088) menées dans les villages de la sous-préfecture de Zaïbo à l'ouest de la Côte d'Ivoire, corroborent nos résultats. Les auteurs soutiennent que les activités des orpailleurs traditionnels, à la recherche de leur prospérité, entraînent souvent des changements sociaux non bénéfiques à la population riveraine. Les études de G. H. Coulibaly et al, (2024 : 379-380) s'inscrivent dans cette approche. Elles ont montré que l'introduction de l'orpaillage dans les systèmes de production des ménages impacte significativement la tendance à l'affaiblissement de la solidarité mécanique et à la surdétermination du facteur économique dans les rapports sociaux dans le village de Natiemgboro en Côte d'Ivoire.

En Guinée Conakry, précisément sur les sites d'orpaillage de la CR de Doko, les études de K. Condé et V. V. Koïvogui, (2025 : 110) ont montré que les sites constituent de véritables espaces de contacts de populations et de brassages culturels où les mesures de protection de l'environnement et celles de prévention contre certaines maladies comme le paludisme et le VIH SIDA sont foulées au pieds. Les sites d'Assafo sont aussi caractérisés par ce cosmopolitisme important avec un niveau de prostitution à grande échelle. Dans cette localité,

les risques liés à la propagation des Infections Sexuellement Transmissibles (IST) et Maladies Sexuellement Transmissibles (MST) restent sensibles pour les jeunes et les femmes qui se livrent aux activités sexuelles multiples sans aucun moyen de protection adéquat (port de préservatifs).

Ailleurs, il convient de noter que, l'évolution spatiale actuelle de l'orpaillage inquiète les pouvoirs publics car elle engendre un ensemble de transformations plus ou moins rapides dans les milieux ruraux. Le cas du village d'Assafo où l'environnement physique connaît des modifications importantes, demeure l'un des exemples assez capital. La transformation de l'usage des sols, les pollutions, l'afflux de population dans les zones aurifères qui peuvent entraîner des tensions sociales inter et intracommunautaires, les conflits pour l'accès aux ressources ou aux retombées de leur exploitation sont aussi des résultats publiés par P.-R. Robin, (2023 : 11).

Respectivement, à Ity dans l'ouest de la Côte d'Ivoire et à Bocanda dans le centre est du pays, B. B. F. Hue et *al*, (2020 : 141) et A. M. Kouadio et K. C. M'Bra, (2021 : 140) ont soutenus que l'orpaillage demeure une source avérée de pollution des réserves aquifères ; notamment avec le rejet d'intenses particules dans l'eau. Cette hypothèse est aussi vérifiée à l'échelle d'Assafo où toutes les sources d'eau sont systématiquement polluées par l'orpaillage avec plusieurs puits laissés béant après exploitation. Cette situation influence selon F. E. Koffi et *al*, (2022 : 3), la problématique liée à la pression foncière dans les zones rurales. En outre, l'absence de réhabilitation des sites, de remblayage des espaces utilisés contribue davantage à la dégradation des sols et à la défiguration du paysage naturel des villages aurifères comme c'est le cas à Assafo et les villages des sous-préfectures de Zaibo et Bégbessou en Côte d'Ivoire suivant respectivement les études de G. A. Digbo et *al*, (2021 : 17089) et K. T. S. U. Yeboué, (2023 : 199).

Conclusion

L'orpaillage a profondément transformé la vie rurale du village d'Assafo passant d'une économie essentiellement agricole à une économie axée désormais sur l'exploitation artisanale de l'or. Cette transformation a des impacts sociaux, économiques et environnementaux significatifs. Cependant, elle est loin d'être totalement positive. Elle soulève des enjeux majeurs en matière de développement durable et nécessite une approche équilibrée qui prenne en compte les aspects économiques, sociaux et environnementaux. Il est important de trouver des alternatives économiques durables pour les populations d'Assafo et de sensibiliser les orpailleurs aux dangers de leurs pratiques. Ces mesures doivent être respectueuses de

l'environnement et favoriser le développement durable. Elles doivent aussi favoriser une inclusion socio-économique décente des communautés rurales locales. Ainsi, les perspectives d'installation et de la mise en exploitation de la mine d'or de « *Tanda-Iguéla* », d'ici 2028 par Endeavour Mining, demeure pour notre part, une solution efficace pour faire face aux impacts intangibles de l'orpaillage illégal dans les localités rurales de Tanda.

Références bibliographies

ASSANVO William, 2023, *Liens entre extrémisme violent et activités illicites en Côte d'Ivoire*, Institut d'Études de Sécurité (ISS), rapport sur l'Afrique de l'ouest, 28 p.

BERGER Flore & ZRAN Anicet, 2023, *Nord-est de la Côte d'Ivoire, entre économie illicite et extrémisme violent*, Rapport de Global Initiative Against Transnational Organized Crime, 34 p.

BOHBOT Joseph, 2023, « L'essor de l'activité minière à l'Ouest du Kenya : Imbrication des pratiques des acteurs au service d'un développement local », *EchoGéo*, 66/2023, mis en ligne le 31 décembre 2023, consulté le 02 février 2024, p. 1-18.

COMMISSION NATIONALE DES DROITS DE L'HOMME (CNDH), 2022, *Rapport d'enquête sur la cartographie des sites d'orpaillage en Côte d'Ivoire*, Rapport, 56 p.

CONDÉ Karamo et KOÏVOGUI Véronique Vilgué, 2025, « Impacts environnementaux et risques sanitaires liés à l'orpaillage dans la CR de Doko, Préfecture de Siguiri », *Revue EVALU'A Experts et Évaluateurs d'Afrique*, n°2, 2025, p. 110-130.

COULIBALY Gninnan Hervé, COULIBALY Lenta, GNAGNE Agnéro Hermès, 2024 « L'orpaillage clandestin dans le changement social et culturel à Natiemgboro, un bassin cotonnier du nord ivoirien », *ÉCHANGES*, N°23, p.375-387.

DIAKITÉ Mory, 2024, « Les concessions minières des compagnies industrielles à l'épreuve de l'exploitation artisanale clandestine: le cas de la mine d'or de Hiré, Côte d'Ivoire », *European Scientific Journal*, ESJ, Vol 20, N°29, p. 69-88.

DIGBO Gogui Albert, TCHEHI Zananhi Florian Joel, DALOUGOU Gbalawoulou Dali et OUATTARA Lagnigué, 2021, « Exploitation artisanale de l'or et transformations de la vie rurale à Zaibo, dans le Département de Daloa (centre-ouest, Côte d'Ivoire) », *International Journal of Current Research*, Vol. 13, Issue, 04, p.17084-17090.

GUIPIÉ Eddie Marc Gérard, 2024, « Les deux visages de Janus de l'orpaillage illégal en Côte d'Ivoire : entre prospérité relative et insécurité humaine », *Afrique contemporaine*, 2024/1, N°277, p. 103-127.

HUE Bi Broba Fulgence, KAMBIRE Bébé, ALLA Della André, 2020, « Mutations environnementales liées à l'orpaillage à Ity (Ouest de la Côte d'Ivoire) », *Annales de l'Université de Moundou*, Série A-FLASH Vol.7(2), p. 133-151.

KEITA Amadou, 2017, « Orpaillage et accès aux ressources et foncières au Mali », *Les Cahiers du CIRDIS*, Vol 1, N° 01, p. 1-29

KOFFI Fêté Ernest, KOUADIO Kouassi Kan Adolphe, SANGARE Moussa, 2022, « Pratique de l'orpaillage ET dégradation des conditions de vie des populations rurales: étude de CAS dans la sous-préfecture de Tienkoikro (Côte d'Ivoire) », *Research and Analysis Journals*, 5 (12), p. 1-7.

KOUADIO Anne Marilyse, M'BRA Koffi Claude, 2021, « Effets transformateurs et perturbateurs de l'orpaillage illicite sur l'espace de Bocanda, Côte d'Ivoire », *Journal de Géographie Rurale Appliquée et Développement*, N°03, vol 1, p. 140-155.

KOUASSI Yao Frédéric, 2024, « Immigration et transformation de l'habitat rural dans les villages de la sous-préfecture de Bocanda (Centre-Est de la Côte d'Ivoire) », *Revue Internationale de la Recherche Scientifique (Revue-IRS)*, Vol. 2, No. 3, p. 1384-1396.

OUATTARA Oumar et KAMBIRE Bêbê, 2023, « Stratégies de lutte contre l'orpaillage illégal en Côte d'Ivoire : cas du département de Boundiali », in *GEOTROP*, n°02, p. 203-216.

ROBIN Petit-Roulet, 2023, *Effets du développement et de la transformation de l'orpaillage sur les dynamiques foncières en Guinée. Comité Technique "Foncier et développement"* (AFD-MEAE), hal-open science, 124 p.

SOKO Constant, 2019, « L'économie minière de l'orpaillage artisanal dans les sociétés post-conflit : jeux des acteurs et enjeux de développement et de coopération internationale. Étude de cas en Côte d'Ivoire », *Revue Organisations & territoires*, Vol 28, numéro 1, p. 61-79.

TOZAN Zah Bi et ALLOU Tolla Koffi, 2018, « Dualité entre mines artisanales illicites et exploitations minières industrielles en Côte d'Ivoire », *Revue Trimestrielle des Sciences Sociales du PASRES*, 6^{ème} année-Numéro18, p. 12-27.

YEBOUE Konan Thiéry St Urbain, 2023, « Orpaillage, régression des superficies rizicoles et risque d'insécurité alimentaire dans la sous-préfecture de Bégbessou (centre-ouest de la Côte d'Ivoire) », *Journal de Géographie Rurale Appliquée et Développement*, n° 002, vol 4, p. 199-217.